

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE XI de M. le Baron de Zach. *Tems vrai*, élément devenu indispensable dans l'astronomie moderne, que dans l'ancienne on ne connaissait pas, 205. A quelle époque le tems mesuré par des machines a été introduit dans l'astronomie pratique; on voudrait encore l'expulser, en quels cas l'emploi du tems est le plus nécessaire, 206. Il est indispensable aux navigateurs, de quelles manières ils l'obtiennent, 207. Nouvelle méthode proposée par M. *Simonoff* pour trouver le *tems vrai* par des hauteurs observées matin et soir qui ne sont pas tout-à-fait correspondantes, 208. Application de cette méthode à des hauteurs non-correspondantes prises au *Port-Jackson*, et rendues correspondantes par le calcul, 209. Correction à appliquer pour le changement de déclinaison, si c'est le soleil qu'on aura observé, 210. Le même *tems vrai* obtenu par des hauteurs parfaitement correspondantes, 211. Application de cette méthode à des observations faites à Gènes, 212. Type du calcul, 213. Différentes combinaisons de hauteurs non-correspondantes donnent toujours le même et le vrai résultat pour le *tems vrai*, 214. Toujours d'accord avec le *tems vrai* obtenu par des hauteurs strictement correspondantes, 215. On peut rendre correspondantes par le calcul soit les observations du matin avec celles du soir, ou bien les observations du soir avec celles du matin, 216.

LETTRE XII de M. Adam Burg. Jeune géomètre de Vienne qui montre beaucoup de talent pour les mathématiques, démontre une formule de M. *Bessel* sur la précession des équinoxes, 217—222.

LETTRE XIII de M. Nathaniel Bowditch de Boston. Demande les ouvrages des astronomes du continent de l'Europe, 223. Sur-tout ceux des astronomes allemands; envoie la 5^e édition stéréotypée de son traité de navigation imprimé à *New-York*, 224. Y érite,

ce qu'il appelle des *parades* scientifiques. Difficultés et méthode limitée de trouver la latitude en mer par les hauteurs de l'étoile polaire à toute heure, 225. Sur la méthode de réduire les distances lunaires de M. *Elford*. Nouvelle méthode très-commode de M. *Bowditch* expliquée dans son traité de navigation, 226. L'idée de M. *Dean* de représenter les mouvemens apparens de la terre vus de la lune par les mouvemens d'un pendule suspendu sur deux points est tout-à-fait nouvelle; on ne peut l'attribuer ni à *Kepler*, ni à *Gregory*, comme on l'a dit. M. *Bowditch* regarde plusieurs solutions du fameux problème de *Douwes* comme des *jeux de calculs*. Propose dans son traité une autre méthode qu'il a toujours employée avec beaucoup de succès, 227. Société maritime des Indes orientales instituée à Salem. M. *Bowditch* a observé et calculé les orbites des comètes de 1807 et 1815, 228. M. *Bowditch* de Salem est allé s'établir à Boston. Les ouvrages des astronomes allemands fort estimés en Amérique, 229.

Notes du Baron de Zach. North-American Review. Journal américain publié à New-York. Réflexions des rédacteurs sur les ouvrages des astronomes allemands. Ils font un peu la guerre à leurs frères au-delà de l'eau; soupçonnent un célèbre géomètre anglais d'avoir emprunté sa méthode d'un célèbre géomètre allemand, qui l'avait publiée 17 ans avant, 230. Un autre rédacteur fait la guerre à ses frères transatlantiques sur le peu d'attention qu'ils font à la littérature allemande, et sur le peu d'égard, avec lequel ils traitent par-fois leurs auteurs, 231. Quelques exemples de la morgue, avec laquelle on agit envers des philologues allemands très-respectables, 232. On ne traite pas mieux les théologiens; on leur montre une arrogance très-injuste. Nécessité et avantage d'apprendre la langue allemande. M. *Bowditch* réfute le préjugé qu'ont la plupart des étrangers, que la langue allemande soit si difficile à apprendre; il le prouve par son propre exemple, 233. M. *Bowditch* a traduit en anglais la *Mécanique céleste* de M. *La Place*, et y a ajouté un ample commentaire, mais il ne l'a pas publié encore, 234. Titre complet de la cinquième édition du traité de navigation de M. *Bowditch*. Dixième édition du pilote côtier américain d'*Edmund Blunt*, ouvrage indispensable à tous les navigateurs qui fréquentent les côtes des États-unis, 235. Table très-correcte des latitudes et longitudes des points les plus importants sur les côtes de l'Amérique septentrionale, 236—240. Catalogue de cartes hydrographiques les plus récentes et les plus correctes des côtes, îles, bancs, ports, etc. de l'Amérique, 241—242. Quelques nouvelles positions géographiques des îles, caps, détroits, etc. du nouveau *Shetland austral*, 243. Quelques réflexions sur la table qui sert à trouver la latitude en mer par les hau-

teurs de la polaire observée à toute heure. La méthode pour réduire les distances lunaires de M. *Elford* n'est autre que celle de *Lyons* publiée dans les *Requisites tables*. M. *Bowditch* est du même avis qu'on fait perdre un tems précieux aux navigateurs, en les obligeant à faire des longs calculs pour aspirer à une précision inutile et illusoire, 244. Les indépendances, les libertés, les constitutions, etc. ont leurs brèches en Amérique, comme en Europe. On y paye des droits et des impôts excessifs pour tous les objets d'arts et de sciences, ce qui équivaut à une prime pour l'ignorance. Il n'y a pas un seul observatoire, un seul bon instrument dans toute l'Amérique depuis le Canada jusqu'au cap Horn, 245. Nous donnerons dans cette *Correspondance* le mémoire de M. *Bowditch*, dans lequel il examine la théorie de M. *Dean* sur le mouvement d'un pendule qui représente celui de la terre vu de la lune, 246. Société de marins navigateurs expérimentés, qui non-seulement a en vue les progrès de la navigation, mais qui a principalement le but philanthropique de secourir les marins et leurs familles qui ont éprouvé des malheurs non-mérités, 247. Elemens d'orbites des comètes de 1807, 1811 et 1819 calculés par M. *Bowditch* sur des observations américaines, parfaitement conformes à ceux calculés sur les observations européennes, 248. Mesures prises pour assurer nos communications littéraires avec les Etats-unis de l'Amérique, 249.

LETRES XIV de M. le professeur *Simonoff*. Son arrivée à l'île d'*Otaheiti*. Cette île entièrement convertie au christianisme par des missionnaires méthodistes anglais. Guerre de religion dans ces îles. Conduite sage et chrétienne du souverain d'*Otaheiti* rentré dans son royaume, 250. La tranquillité rétablie dans cette île. Progrès de la civilisation européenne. Seconde relâche au *Port-Jackson*. Nouvelle excursion dans les mers des glaces du sud. Dix-sept nouvelles îles découvertes, 251. Parmi toutes les îles nouvellement découvertes, l'île *Ono* était la seule où les habitans se sont fait remarquer par leur grande douceur et naïveté naturelle. Dans toutes les autres ils sont en guerre continuelle entre eux, qu'ils font avec une cruauté horrible, 252. Le *Wostock* manque de faire naufrage. Observations remarquables sur la hausse et la baisse du mercure dans les baromètres sous les tropiques, 253. Tremblement de terre ressenti sur mer. Le *Wostock* n'a pu avancer au-delà de 69 degrés et demi de latitude australe. La glace y était d'une épaisseur de 300 toises (*)! Autre danger très-grand qu'a

(*) C'est, peut-être, une faute de plume; faut-il lire *pieds*? l'original porte toises.

couru le vaisseau, 254. Deux nouvelles îles. L'île de *Pierre I* ; île d'*Alexandre I*. Ce sont les terres les plus australes connues jusqu'à-présent. On arrive au nouveau Shetland austral, on y a découvert six nouvelles îles, 255. Aucun navigateur ne s'est encore tant approché du pôle austral. On a découvert plus de 30 nouvelles îles dans ce voyage. Retour à Rio-Janeiro, 256. Le *Wostock* ramène l'envoyé de Russie à Lisbonne; il arrive enfin à Cronstadt. L'empereur *Alexandre* vient sur ce vaisseau, se fait rendre compte de l'expédition, qui a été une des plus heureuses sous tous les rapports; daigne manifester sa satisfaction et récompense généreusement ses bons et ses habiles serviteurs, 257. Latitudes observées par M. *Simonoff* sur la pointe de *Vénus à Otaheiti*, 258.

Notes du Baron de Zach. On a tant écrit sur Otaheiti, et sur la reine *Oberoa* qu'on s'est à la fin rendu ridicule. Ordre de succession bizarre au trône de ce royaume, 259. L'enfant royal aussitôt né, devient aussitôt le souverain et le roi de l'île; le père n'est plus que le régent, l'administrateur. Le jeune roi *Otoo* grand ivrogne. Lorsque des vaisseaux arrivent, la première chose qu'il fait, c'est d'aller demander de l'*Ava* (eau-de-vie) à tour de rôle, 260. Sa maman, la reine *Edeah*, n'est pas moins adonnée à cette boisson infernale, source de la dégradation et de la dégénération de l'espèce humaine. Les premiers missionnaires à Otaheiti, 261. On met en doute si le commerce et le contact de ces insulaires avec les européens leur ont fait grand bien. Ce qu'en pensait le capitaine *Turnbull* qui croit qu'on a commencé l'instruction religieuse par le faux bout. (Nous faisons ici mille excuses à M. *Turnbull*, si sa belle et instructive relation a été si souvent interrompue et mutilée, et par conséquent affaiblie, mais ce n'est pas de notre faute), 262. Questions embarrassantes du roi *Otoo* et de la reine sa mère. L'incrédulité des sauvages vient de l'ignorance et de la mauvaise manière de les instruire, 263. C'est avec une grande précaution qu'il faut les initier dans les saints mystères de la religion. Les peuples les plus sauvages sont plus susceptibles de civilisation que les peuples plus doux; peut-être ces derniers ont moins d'énergie, 264. La civilisation des féroces *Owhyhéens* a beaucoup augmenté, tandis que celle des doux *Otaheitiens* n'a pas tant avancé. Chronologie et certificats d'origine de tous les maux que les européens ont apportés à Otaheiti, 265. Superstitions de tous ces insulaires de l'Océanie sur les déformités corporelles. Les dernières relations d'Otaheiti du capitaine *Duperrey* annoncent de grands progrès que la civilisation y a faits dans ces derniers tems, 266. Il rapporte que cette île a déclaré son indépendance à l'Angleterre, et qu'elle a reconnu, quoi? la suprématie? des missionnaires mé-

thodistes. Qu'est-ce que cela veut dire? *El reyno de metodisti en Otaheiti!* 267. Iles découvertes par le capitaine *Duperrey* dans l'archipel dangereux. Les animaux ont-ils une tradition parmi eux? *Norfolk*, île dans la mer du sud découverte par *Cook*, 268. Les anglais y ont établi une colonie filiale de *Sydney*, qui était très-florissante dans ce pays fertile et délicieux; le gouvernement l'a supprimée ensuite, on ne sait pourquoi. On a transporté les colons autre part, qui ont quitté cette île à leurs grands regrets, 269. Les marées atmosphériques sous les tropiques ont été premièrement remarquées au Bengale par *Balfour* et *Farquarr*; elles ont été ensuite observées par *Lamanon*, *Humboldt*, *Horner*, *Wright*, 270. Les observations barométriques faites dans des îles isolées du grand-ocean pourraient nous apprendre plus sur l'atmosphérogie que toutes nos observations faites en Europe. Analogie de cela avec la théorie des variations de l'aiguille aimantée, et des courans dans la mer. La grande découverte de *Barlow* à *Woolwich*, pour laquelle il a reçu un prix de 500 livres sterlings, 271. Île *Maquarri* peu connue; le docteur *Ramsay* et le capitaine *Garbut* l'ont mieux fait connaître, 272. Nouveau Shetland austral, nouveau rendez-vous pour les baleiniers, nouveau voyage du capitaine *Powell* dans cet archipel. Nouvelle détermination de la longitude d'Otaheiti, 273.

LETTRE XV de *M. Benjamin Valz*. Affaires domestiques qui l'ont détourné de ses travaux astronomiques qu'il va reprendre avec un nouveau zèle, 274. A observé la comète de 1821, les deux de 1822, et la dernière de 1823; envoie en attendant les observations originales de la comète de 1821, 276—277. Quelques réflexions sur la visibilité de ces astres, 278. Elémens de l'orbite de cette comète calculés par *M. Valz*, 279.

LETTRE XVI de *M. Édouard Rüppell*. *M. Rüppell* revenu au Caire pour y faire embarquer ses riches collections pour sa patrie, où elles sont arrivées depuis, 280. La longitude d'*Assuan* (l'ancienne *Syène*), le premier méridien de la haute Egypte, ne paraît pas avoir été bien déterminée par les astronomes français; *M. Rüppell* y a observé six éclipses d'étoiles par la lune qui donneront une longitude fort exacte, 281. Les français ont fait graver sur le portail du grand temple de *Karnak* les positions géographiques des points principaux qu'ils ont déterminés dans la haute Egypte, mais ne s'accordent pas avec ce qu'ils ont imprimé dans les mémoires d'Egypte, 281. Les astronomes français n'ont pas désigné la place, sur laquelle ils ont fait leurs observations dans ce vaste local des ruines de *Syène*, ce qui porte une incertitude sur toutes les autres longitudes qui en dépendent, 282. *M. Rüppell* part

pour le *Kordufan*, plan de son voyage. Mort du voyageur anglais le capitaine *Gordon* sur la route pour *Senaar* (*). 283.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Atlas hydrographique de la côte de Karamanie.* (article continué.) Fin de l'Atlas de Karamanie auquel on a encore ajouté cinq autres cartes, 284. Tableau des positions géonomiques des points principaux sur les côtes de Karamanie déterminées par le capitaine *Beaufort*, 285. Comparaison de quelques-unes de ces positions avec celles faites par *M. Gauttier*, capitaine de frégate de la marine royale de France, 286. Position de l'île et de la ville de Rhodes long-tems douteuse, 287. Vraie position de Smyrne. Erreur singulière sur une carte du golfe de Smyrne, redressée par *M. Beaufort*, 288.
- II. *Nouvelle comète découverte dans la constellation de Hercule.* Continuation des observations de cette comète faites par *M. Santini* à l'observatoire de Padoue 289. Observations originales du 28 février jusqu'au 6 mars, 290. Elémens de l'orbite corrigés et comparés aux observations. Preuve que l'astre vu par le chasseur suisse à Zurich n'a pas été cette comète, 291. Observations de la comète faites à l'observatoire des écoles pies à Florence, 292. *M. Pons* qui avait fixé la disparition de cette comète le 8 mars l'a encore revue le 1.^{er} avril, 293. Preuve qu'il ne faut pas abandonner si vite les observations des comètes qui se retirent, et les poursuivre avec plus de persévérance. Deux exemples de ces poursuites pérçantes, 294.
- III. *Les anthropophages de la nouvelle Zélande.* Jamais les hommes n'ont fait de la chair humaine leur nourriture ordinaire; ce n'est que la fureur, la rage, la vengeance qui porte des hommes à ce cannibalisme abominable, 295. Les peuples dits anthropophages ne dévorent que leurs ennemis, les envahisseurs de leurs pays, 296. Un capitaine anglais *M. Richard Cruise* qui a fait un séjour de dix mois sur un vaisseau qui a relâché à la nouvelle Zélande, a donné dans un ouvrage publié à Londres, des détails les plus affreux du cannibalisme de ces insulaires, 297. Véritable source, cause première d'une férocité aussi exécrable, 298. Véritables détails de la catastrophe horrible, où tout l'équipage du

(*) Nous apprenons dans ce moment que *M. Belzoni* est mort à *Benin*.

vaisseau anglais *Boyd* fut surpris, massacré et dévoré, 299. Plus de 70 personnes y ont péri, il n'y eut que quatre individus qui ont échappé à cet effroyable carnage, 300. Un jeune mousse a été épargné, parce que le cannibale a trouvé, *qu'il avait été bon enfant!* La faute était au capitaine du *Boyd*, homme brutal, inhumain et cruel, 301. Histoire de *George Bruce*, natif de Londres, devenu prince royal et beau-fils du roi de la nouvelle Zélande, 302. Donne un tout autre témoignage au caractère de ce peuple, parmi lequel il a si long-tems vécu, que le capitaine *Cruise*; tous les deux peuvent avoir raison; le Zélandais n'est féroce que lorsqu'il est provoqué, 303. *Bruce* épouse la princesse *Aetockoe*, devient guerrier de première classe et gouverneur de l'île; rend en cette qualité des grands services aux vaisseaux anglais qui venaient y relâcher, 304. Un capitaine nommé *Dalrymple*, commandant d'un vaisseau le *Général Wellesley*, persuade *Bruce* de s'embarquer avec sa femme à son bord pour aller chercher de la poudre d'or qu'on disait se trouver dans un autre partie de l'île, et promet solennellement de le ramener. On ne trouve point de poudre d'or; *Dalrymple* voulant profiter d'un bon vent, ne tient pas sa parole, fait route pour l'Inde, et emmène *Bruce* et sa femme de force, 305. Le capitaine veut l'exposer sur une des îles de Fidje. *Bruce* s'y refuse, 306. *Dalrymple* le débarque à Malacca, l'abandonne à son sort dans ce pays, fait voile pour *Penang* et emmène sa femme. *Bruce* se rend à *Penang*, ne trouve plus *Dalrymple*; mais apprend qu'il y a vendu sa femme à un autre capitaine. Le gouverneur lui fait restituer son épouse, avec laquelle il revient à Malacca, dans l'espoir d'y trouver une occasion pour s'en retourner à la nouvelle Zélande, 307. Manque cette occasion à Malacca et retourne à *Penang*; mais il n'a pu arranger son passage pour l'Angleterre. Se rend à Calcutta, et de-là enfin il arrive chez lui en nouvelle Zélande, 308. Croit-on réparer ces torts, ces outrages, ces injustices, en répandant parmi ces peuples si maltraités des bibles par million traduites dans des langues inintelligibles, incompréhensibles? 309. Véritables raisons de l'*abhorrescence* de ces peuples sauvages pour les peuples civilisés qui viennent leur faire, et leur apporter tant de maux. Qui sait s'il n'existe pas parmi eux quelque maudite alliance, quelque pacte secret, de surprendre lorsqu'ils peuvent ces *Intrus*, de les tuer, de les exterminer, et de les manger, pour se ravigoter pour leurs défenses? 310. Les aventures du prince *Bruce*, et de la princesse *Aetockoe*, ne sont pas des romans à la *Sades*, à la *Rousseau*, à la *s.^t Pierre*, à la *Vaillant*, c'est une histoire très-véritable, 311. Autre histoire d'un mousse anglais nommé *Cadel* devenu chef indomptable zélandais. Comment expliquer ce grand

et ce tendre attachement de *Bruce* et de *Cadel* pour les *Eurydices* sauvages, et pour ce pays habité par des monstres, par des anthropophages, et par des cannibales!!! 312.

Avec permission.